

Flamanville

Vidéo de l'EDF : <https://www.edf.fr/centrale-nucleaire-flamanville3>



<https://www.techniques-ingieur.fr/actualite/articles/12-ans-apres-l-epr-de-flamanville-va-entrer-en-service-134688/>

Posté le 22 mai 2024 par Matthieu Combe dans [Énergie](#) [Extrait](#)

12 ans après, l'EPR de Flamanville va entrer en service

L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a officiellement autorisé la mise en service du réacteur EPR de Flamanville. Avec douze ans de retard sur le planning initial, cette décision marque une nouvelle étape dans la relance du nucléaire en France.

C'est un nouveau chapitre qui débute pour le nucléaire français. Le 7 mai 2024, l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a officiellement autorisé la mise en service du réacteur EPR de Flamanville de 1 600 mégawatts, le plus puissant au monde. Cette décision marque une étape cruciale dans le projet de ce réacteur de troisième génération, après des années de retards.

Le réacteur, désigné sous le nom d'Installation Nucléaire de Base (INB) 167, est maintenant prêt à entrer en phase opérationnelle, sous la supervision attentive de l'ASN. L'ASN a intégré les retours d'expérience des réacteurs EPR déjà en fonctionnement, notamment ceux de Finlande et de Chine, pour optimiser la sécurité. EDF a dû démontrer que toutes les mesures nécessaires ont été prises pour compenser et corriger les fluctuations observées dans ces installations précédentes.

Avec l'autorisation de l'ASN, EDF peut désormais charger le combustible nucléaire dans le réacteur et commencer les essais de démarrage. Cette phase se déroulera en plusieurs étapes, sous un contrôle strict de l'ASN. Les essais commenceront par « *une phase d'essais précritiques* », avant de procéder à la « *la divergence du réacteur* ». Plus clairement, l'ASN précise qu'il s'agit de réaliser les essais d'abord « *sans déclencher la réaction en chaîne* », avant de lancer le processus dans une deuxième phase et de procéder à « *une augmentation progressive de la puissance du réacteur afin de réaliser les essais de démarrage de l'installation* ».

<https://www.techniques-ingieur.fr/actualite/articles/epr-de-flamanville-la-rentabilite-n-est-pas-assuree-142457/>

EPR de Flamanville : la rentabilité n'est pas assurée

Posté le 30 janvier 2025 par Stéphane SIGNORET dans [Énergie](#) [Extrait](#)

Toujours en phase de test et très loin de sa puissance nominale, l'EPR de Flamanville essuie une fois de plus les critiques de la Cour des Comptes. Selon l'institution, la rentabilité du réacteur est médiocre, à moins de vendre ses électrons à plus de 130 €/MWh. Le président Emmanuel Macron et le PDG d'EDF Luc Rémont se sont enorgueillis le 21 décembre 2024 de la délivrance des premiers électrons par le réacteur EPR de Flamanville sur le réseau. Moins d'un mois après, la Cour des comptes a publié un rapport reconnaissant une dynamique nouvelle, mais des risques persistants. Surtout, elle a mis en avant la « rentabilité médiocre » du réacteur, entachant une fois de plus la réputation de cette infrastructure au coût astronomique.

Une facture de près de 24 000 millions d'euros ; Avec les sages de la rue Cambon, les chiffres sont impitoyables : selon leur dernière estimation, le coût total de construction du nouvel EPR s'élève désormais à environ 23,7 milliards d'euros (en euros 2023), intérêts intercalaires des emprunts inclus. Dans son précédent rapport, en 2020, la Cour avait estimé ce coût à 19 Md € (en euros 2015). La facture n'a eu de cesse d'augmenter depuis le début du projet en 2006 où elle était annoncée à 3,2 Md € (en euros 2015). Pour arriver à son calcul final, la Cour a dû extrapoler des données qu'EDF ne lui a pas fournies. Notamment, elle a dû ajouter les dépenses pour la première phase d'exploitation de l'EPR : frais de préexploitation, fiscalité avant mise en service industrielle, acquisition de la première recharge du combustible, coût du débat public, acquisition du stock de pièces de rechange nécessaire aux essais et à la mise en service, préparation du premier arrêt, réalisation de la première visite complète initiale et dépenses pour le remplacement du couvercle de la cuve fin 2025 ou début 2026. [...]

<https://www.edf.fr/la-centrale-nucleaire-de-flamanville-3-epr/les-actualites-de-la-centrale-nucleaire-de-flamanville-3-epr/arret-pour-maintenance>

Arrêt pour maintenance. A 00h30, le 15 février 2025, le site de Flamanville 3 a arrêté sa production après détection d'une baisse des performances du circuit EVU/SRU. Ce circuit fait partie des circuits de refroidissement par eau de mer, conçus pour être utilisés uniquement en cas de situations exceptionnelles d'accidents graves. Les essais programmés réalisés sur ce système ont montré des résultats inférieurs à l'attendu. Les équipes ont démarré dès ce matin la mise en place de la logistique requise pour réaliser un nettoyage des échangeurs, et instruisent les éléments techniques nécessaires pour la visite du matériel.

L'Autorité de Sécurité Nucléaire et de Radioprotection a été informée.

<https://www.leparisien.fr/economie/nucleaire-le-pr-de-flamanvilleaura-finalement-coute-pres-de-24-milliards-deuros-14-01-2025-DSCUEGHSN5B2DKHPEMTXEIQ6I.php>

Nucléaire : l'EPR de Flamanville aura finalement coûté près de 24 milliards d'euros

Alors que le réacteur de dernière génération vient enfin d'être raccordé au réseau électrique, la Cour des comptes publie un nouveau rapport très critique sur la filière nucléaire française.

Par Erwan Benezet. Le 14 janvier 2025 Extrait



L'EPR de Flamanville (Manche), le 24 avril 2024. REUTERS/Stephanie Lecocq

Voilà 97 pages qui gâchent un peu la fête. Ce mardi matin, la Cour des comptes dévoile un rapport dont le titre en dit déjà long : « La filière EPR : une dynamique nouvelle, des risques persistants ». Le 21 décembre dernier, les équipes d'EDF n'avaient pourtant pas boudé leur plaisir. À 11h48, au cœur de la centrale de Flamanville (Manche), elles avaient pour la première fois connecté l'EPR (pour *European pressurized Reactor*), le réacteur nucléaire le plus puissant au monde, au réseau électrique national. Une prouesse qui, l'espéraient-elles, allait faire oublier les dix-sept années de galère (et douze ans de retard) de ce chantier industriel hors normes.

Trois semaines plus tard, alors que la production monte progressivement en puissance, les magistrats de la Cour des comptes souhaitent pourtant remettre le réacteur au milieu du village. Ils constatent en premier lieu que le coût global de l'EPR français, conçu à l'origine pour être une vitrine du savoir-faire de la filière nucléaire française, a encore bondi de 4,6 milliards d'euros. En 2023, il a ainsi atteint le montant faramineux de 23,7 milliards. Bien loin des 13,2 milliards souvent avancés par EDF, mais qui ne tiennent en réalité pas compte des nombreux « surcoûts de financement ». C'est au final plus de sept fois le coût prévu (3,3 milliards d'euros) lors du lancement du chantier, en 2007.